Le cours d'Alsace-Lorraine serait-il en train de se désertifier ? Si certains de ses commerçants veulent croire au développement du quartier, plusieurs devantures de magasins sont pourtant fermées sur le tronçon du cours qui va de la Rue Sainte-Catherine aux quais.

La boutique spécialisée dans les vêtements de grandes tailles « Le Comptoir des déesses », le salon de coiffure « Mod' s Hair » ou l'enseigne de matériel hi-fi et audiovisuel « Soliselec » ont tous mis la clé sous la porte, laissant à quelques agences d'intérim et commerces spécialisés le monopole commercial de cette zone. Pourquoi ces fermetures ? Certains commerçants mettent en cause la mauvaise situation de cette partie du cours : « Ce cours n'est commerçant qu'entre Pey-Berland et la rue du Pas Saint-Georges. Après, en allant vers les quais, c'est le vide, il y a un point noir, ce n'est pas un axe très passant, les gens circulent dans le coin essentiellement pour prendre le tram », affirme Olivier Darnault, gérant de la brosserie Au Sanglier de Russie, installée ici depuis 1875. D'autres commerces comme Lipotherm Center, basé au n°82 depuis décembre 2013, pointent également « des trottoirs un peu trop étroits » pouvant limiter l'envie de s'y balader.

Un turn -over permanent

Pour Jean-Charles Bron, adjoint au maire de Bordeaux chargé du commerce et de l'artisanat, pas question de parler pour autant « de perte de commercialité dans cette zone ». Celui-ci préfère parler de turn-over : « Il y a toujours eu des magasins qui ferment, d'autres qui ouvrent. Une nouvelle boutique de bien-être va arriver et depuis quelques mois sont apparus une

surface alimentaire et un magasin de produits orientaux », argue-t-il. « C'est donc un axe qui bouge, même si l'emplacement de l'ancien magasin Soliselec, qui était la figure de proue de cette partie du cours, est toujours vide ». À l'instar de la boutique Art ... Aum Zen attitude, qui possède « la plus grande gamme d'encens de Bordeaux » et « est en pleine expansion », selon son gérant Laurent Rouzier, tous les commerces du quartier ne voient pas leur situation géographique comme un inconvénient commercial. La Maison des Fées, spécialisée dans l'ésotérisme et les minéraux, se satisfait de son emplacement sur le début du cours, « car les gens nous découvrent en tram. On reste accessible et en même temps on est dans une zone discrète, qui peut être réconfortante pour nos clients », avance sa gérante. « Mais ouvrir un magasin de fringues ici, c'est le meilleur moyen de se planter ! Sauf si on est spécialisé. ». Restent que certains commerçants n'hésitent pas à considérer ce tronçon du cours Alsace-Lorraine comme un « quartier en développement, qui peut profiter des rues St James et du Pas Saint-Georges, de plus en plus commerçantes », note une vendeuse de l'enseigne Carhartt. C'est justement la clientèle de ces rues qui viennent à « a.Copola », une boutique de créateurs pour homme : « On attire les gens de la rue du Pas Saint Georges car on est situé à l'angle de celle-ci. En venant là, les gens savent ce qu'ils cherchent ; nous n'avons pas la même gamme de prix que la Rue Sainte Catherine, qui est plus populaire », avance sa gérante, Sandrine Lepolard.

Une grande enseigne bienvenue

Pour dynamiser le quartier, certains commerces ne seraient pas contre « l'ouverture d'une grande enseigne » en lieu et en place du bâtiment qui accueillait Soliselec. « Ce serait une grosse locomotive pour nous », admet Laurent Rouzier. En attendant, « l'ambiance entre les commerçants du coin est géniale », note Julien Pondé de la librairie musicale Oustalot. C'est déjà ça. • **EM**

Photo : À l'image de Soliselec, plusieurs enseignes sont fermées sur le début du cours Alsace-Lorraine © EM